

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

21 mars 2021

Pasteure Isabelle Alves

Texte :

Jérémie 31, 31-34

Notes bibliques

Le contexte

Notre texte est un des plus connus de Jérémie. Il se trouve au cœur de ce qu'on appelle « le livre (ou livret) de la consolation », lui-même comme une pause au milieu de la section « biographique » qui s'étend des chapitres 26 à 45. Au sein de ce livret de la consolation, il est celui qui annonce la « nouvelle alliance ».

L'origine de ces oracles de salut des chapitres 30 à 33 fait l'objet de débat entre exégètes, certains les voyant comme des prophéties préexiliques appelant le royaume du Nord à la conversion en vue de sa restauration, d'autres les voyant comme des traces de l'activité des scribes de la période de l'exil, le point commun étant que tous ces oracles envisagent la restauration d'Israël (la question reste donc ouverte de savoir si ce terme désigne le royaume du Nord ou l'entière Israël comprenant le royaume du Sud, Juda, et notre texte d'aujourd'hui en porte les marques).

Notre péricope est immédiatement précédée par la promesse que les fautes des pères ne pèseront plus sur leurs fils mais que chacun sera redevable de sa propre faute. Elle est immédiatement suivie par un passage affirmant la souveraineté de Dieu sur sa création et sa fidélité à Israël.

Le texte (NBS)

31 Les jours viennent — déclaration du SEIGNEUR — où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, 32 non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai saisis par la main pour les faire sortir d'Égypte, alliance qu'ils ont rompue, bien que je sois leur maître — déclaration du SEIGNEUR. 33 Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là — déclaration du SEIGNEUR : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur ; je serai leur Dieu, et eux, ils seront mon peuple. 34 Celui-ci n'instruira plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : « Connaissez le SEIGNEUR ! » Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand — déclaration du SEIGNEUR. Je pardonnerai leur faute, je ne me souviendrai plus de leur péché.



Au fil du texte

v. 31 : *déclaration du SEIGNEUR* (répété à chaque verset) : c'est l'expression technique qui annonce une prophétie.

la maison d'Israël et la maison de Juda – selon les exégètes et leurs vues sur l'origine du texte, la mention de Juda est considérée comme un ajout ultérieur, visant à élargir la visée du texte à la maison de Juda après la chute de Jérusalem et la déportation à Babylone, alors que l'oracle originel aurait été émis à destination du royaume du Nord (Israël) avant la chute de Juda, ou comme une preuve que l'original est issu de la période de l'exil où l'espérance d'une restauration s'adresse déjà aux deux royaumes tombés. La mention seule de *la maison d'Israël* au verset 23 ne permet pas vraiment de trancher.

Je conclurai : le terme employé signifie tuer, couper. Il était d'usage lors d'une alliance de sacrifier un animal, puis que chaque représentant des parties engagées passe entre les morceaux découpés pour signifier qu'il était prêt à supporter les conséquences d'une rupture des accords, d'où l'emploi de ce terme pour désigner la conclusion d'une alliance (voir en Genèse 15, 9ss l'alliance avec Abraham, où seul Dieu passe entre les morceaux, et donc seul il s'engage à porter les conséquences de la rupture de l'alliance conclue).

Alliance nouvelle : déjà dans ce verset l'évocation d'une nouvelle alliance laisse entendre que l'ancienne ne fonctionne plus comme elle devrait.

v. 32 : *saisis par la main* : le verbe employé suggère l'idée de la fermeté avec laquelle Dieu prend par la main sans la lâcher

Égypte : littéralement la terre d'Égypte.

Leur maître : leur Ba'al, mot qui signifie maître ou mari (on en déduira ce qu'on veut sur l'image de l'époque des relations maritales, mais cela a le mérite d'expliquer les occurrences dans la Bible où Dieu est présenté comme l'époux d'Israël). C'est également le nom des dieux adorés localement, en permanence en compétition avec le Dieu d'Israël.

v. 33 : *au dedans d'eux* : littéralement dans leurs entrailles. Dans la conception de l'époque, les entrailles sont le lieu des émotions fortes, tandis que le cœur, mentionné juste après, est considéré comme le siège de la pensée, donc de l'intelligence et de la volonté.

On peut remarquer que certains verbes que les traducteurs expriment par le futur sont dans le texte hébreu à l'accompli (*Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur ; je serai leur Dieu*) quand d'autres sont à l'inaccompli (*ils seront mon peuple*). Peut-on en déduire que ce qui dépend de l'action de Dieu est un fait plus certain que ce qui dépend de l'engagement du peuple ?

v. 34 : le verset est entièrement à l'inaccompli, sur le mode habituel de la prophétie et de la promesse.

Une prédication possible

Alors que l'épître et l'évangile qui sont proposés aujourd'hui à notre lecture¹ mettent en évidence le moyen donné par Dieu pour le salut – c'est-à-dire la mort et la résurrection du Christ – le texte de Jérémie nous explique comment se vivra cette nouvelle alliance.

¹ Hébreux 5,7-9 ; Jean 12,20-33

C'est là une promesse de Dieu qui est exprimée – c'est ce que le texte répète sans cesse, c'est une prophétie, une déclaration du SEIGNEUR.

Cette promesse, elle est donnée à un moment où les choses vont plutôt mal pour le peuple d'Israël : il a été conquis par des peuples voisins. Il habitait dans deux royaumes, le royaume du Nord (royaume d'Israël) et le royaume du Sud (royaume de Juda). Le royaume du Nord est tombé d'abord, et Juda va tomber ou vient de tomber aussi, avec la chute de Jérusalem et la déportation des responsables religieux et politiques à Babylone – enfin ceux qui ne se sont pas réfugiés en Égypte.

Les choses vont mal pour le peuple, et l'avis général – ou au moins celui des prophètes – est que c'est à cause de son infidélité au Dieu qui s'est engagé dans une alliance avec Israël.

Il y a d'abord eu l'alliance avec Abraham, où Dieu s'est engagé unilatéralement à supporter les conséquences d'une éventuelle rupture de l'alliance. Cette alliance a été renouvelée de génération en génération. Et puis Dieu a sauvé le peuple de l'esclavage qu'il vivait en terre d'Égypte. Et parce qu'Israël allait désormais habiter en terre promise, et qu'il lui fallait des règles pour vivre ensemble maintenant qu'il n'était plus soumis à la dure loi égyptienne, Dieu a donné au peuple la Loi, la Torah, pour vivre en harmonie avec Dieu, et les uns avec les autres.

Mais apparemment ça n'a pas suffi, le peuple n'arrive pas à être fidèle à cette Loi, d'autant qu'autour de lui habitent des peuples qui ont d'autres dieux, d'autres lois, et que tout ça se mélange assez facilement.

La situation que nous vivons aujourd'hui avec la pandémie est une bonne occasion d'observer notre rapport à la loi, aux règles de vie qui nous sont données.

Depuis un an, les règles changent tous les jours, ou au moins c'est l'impression que nous avons. On ne sait jamais quelle nouvelle consigne va nous être donnée ni à quel moment, et parfois on ne comprend pas bien pourquoi telle ou telle règle est donnée à tel ou tel moment.

Avant la pandémie, des lois nouvelles étaient votées régulièrement, et nous devions nous y adapter aussi, mais elles n'impactaient pas aussi fortement notre quotidien généralement, ou du moins pas tout d'un coup, et pas aussi souvent.

Aujourd'hui nous devons réfléchir sans cesse à ce que nous faisons : avant de sortir de chez moi, est-ce que j'ai pris non seulement mes clés, mais mon masque ? En entrant dans un magasin, est-ce que j'ai pensé au gel hydro-alcoolique ? Est-ce que je laisse suffisamment de distance entre moi et les personnes qui m'entourent pour protéger à la fois elles et moi ? La liste de ces règles est longue et mouvante, et selon que nous sommes en confinement, en couvre-feu, ou dans une autre situation, nous devons réfléchir à ce que nous faisons.

Et comme pour la Torah, nous ne le faisons pas juste parce que c'est comme ça, c'est la règle, mais parce que cette règle est celle qui doit nous permettre de vivre ensemble le mieux possible.

De la même manière, la Loi donnée par Dieu à Israël, c'est la règle qui doit permettre au peuple de vivre ensemble et avec Dieu le mieux possible.

Mais c'est difficile de respecter des règles tout le temps, nous le savons, et nous le touchons encore plus du doigt en ce moment.

Qu'est-ce qu'il faut pour qu'une règle soit respectée ? Il me semble qu'il y a trois possibilités :

- Nous respectons facilement une règle quand nous l'avons intériorisée, quand son application devient instinctive. Par exemple, les enfants apprennent très vite qu'il ne faut pas s'approcher du feu, ou qu'il faut s'arrêter au bord du trottoir avant de considérer comment traverser la rue. Ce sont des choses

importantes, que nous intégrons très vite, même si nous ne nous sommes jamais fait de brûlure ou que nous ne nous sommes jamais fait renverser par une voiture. Nous l'apprenons par répétition, tous les adultes qui nous entourent nous le répètent « jusqu'à ce que ça rentre ».

- Nous respectons aussi plus facilement une règle que nous comprenons, dont la logique et la pertinence parlent à notre intelligence. C'est pourquoi tous les jours les journalistes tentent de nous expliquer pourquoi nous devons porter un masque, nous tenir à distance et nous laver les mains pour nous protéger mutuellement de la transmission du coronavirus.
- Et puis nous sommes aussi plus attentifs au respect d'une nouvelle règle, parce qu'elle vient d'être promulguée et que nous sommes, face à cette nouveauté, obligés de chercher comment la respecter au mieux et comment l'intégrer à notre pratique. La nouveauté nous pousse aussi à regarder si cette règle nous facilite effectivement la vie, à la tester, pour voir si elle a un effet positif, au-delà de la contrainte.

Vous me direz qu'avec tout ça, nous sommes bien loin du texte prophétique de Jérémie ? Peut-être pas tant que ça.

Ce que la déclaration du SEIGNEUR promet, c'est une nouvelle alliance. L'incapacité du peuple d'Israël à respecter la loi qui lui a été donnée dans l'ancienne nécessite de repartir sur de nouvelles bases. Et pour ça, Dieu a prévu plusieurs choses :

- Mettre sa Loi au-dedans d'eux
- L'écrire dans leur cœur
- Être leur Dieu

Et après tout ça, si tout va bien, ils pourront être son peuple.

Les trois premières choses, elles sont données par Dieu. La quatrième, ça dépend du peuple, ce sera son choix.

Qu'est-ce que la Loi qui est inscrite dans notre cœur ? Jésus la résumera en deux commandements : tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et ton prochain comme toi-même.

La Loi qui est inscrite dans notre cœur est une loi d'amour.

Cette loi est au plus profond de nous – en hébreu, ce que nous traduisons par « au-dedans d'eux », c'est « dans leurs entrailles », c'est-à-dire le plus profond, là où nous réagissons le plus fort, instinctivement, là où « ça nous prend aux tripes »...

On pourrait dire qu'on l'a observée, cette réaction instinctive, à l'occasion de cette pandémie : nombreuses sont les personnes qui se sont mobilisées pour aller vers leurs voisins et leur famille, vers les plus démunis aussi, dans un élan de solidarité qui dure encore au bout d'un an. Nombreuses aussi sont les personnes qui se sont rapprochées – numériquement souvent – des églises, ou se sont intéressées à la spiritualité, pendant le premier confinement ou après.

Cette loi est aussi inscrite dans notre cœur : en langage biblique, le cœur, c'est le lieu de l'intelligence, de la compréhension, de la volonté.

Je disais tout à l'heure qu'une règle est plus facile à suivre quand nous la comprenons, quand elle parle à notre intelligence. Est-ce que c'est le cas de la loi d'amour donnée par Dieu, écrite par Dieu sur notre cœur ?

Ça n'est peut-être pas aussi évident. Quand nous raisonnons, nous pouvons oublier que nos conclusions n'ont pas seulement besoin d'obéir à la loi de la logique et de la science, mais aussi à la loi d'amour qui est inscrite en nous. L'un n'empêche pas l'autre, absolument pas. Mais c'est souvent un effort de tout tenir ensemble. D'autant que si les avancées des recherches en psychologie et neurologie notamment nous montrent aujourd'hui que nous sommes plus heureux quand nous faisons du bien autour de nous, quand nous donnons et recevons de l'amour, les raisonnements humains ont longtemps affirmé que nous avons besoin avant tout de survivre et de privilégier notre propre intérêt au détriment de celui d'autrui. C'était la loi du chacun pour soi qui primait, et qui peut encore primer souvent dans la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui. Pour notre intelligence, il ne suffit pas de savoir qu'une loi existe, il faut choisir de lui obéir, à celle-là plutôt qu'à une autre. Et dans notre monde, plusieurs lois sont en concurrence. Si Dieu a inscrit au profond de notre être une loi d'amour, ça n'est pas toujours celle-là qui est la plus perceptible pour notre cœur – notre cœur, c'est-à-dire notre intelligence et notre volonté.

Heureusement, la prophétie de Jérémie prévoit un troisième élément pour la nouvelle alliance : Dieu, le Dieu d'Israël, le Dieu de l'alliance avec Abraham et les générations suivantes, se donne à nous comme Dieu. Il n'attend pas de savoir si nous voulons nous donner à lui comme peuple, ça c'est à nous de voir – c'est en tous cas ce que pourrait signifier la manière dont c'est exprimé en hébreu, et qui est malheureusement difficilement traduisible en français, parce que l'hébreu ne fonctionne pas du tout comme notre langue. En hébreu, le fait que Dieu sera notre Dieu est présenté comme un fait accompli. Le fait que nous serons son peuple... c'est à voir. Ça n'est pas un fait accompli.

Dieu qui se donne à nous sans attendre de savoir si nous nous donnons à lui... je ne sais pas vous, mais moi ça me rappelle cette histoire racontée dans l'évangile selon Jean : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.

Quand notre intelligence et notre volonté ont du mal à choisir la Loi d'amour que Dieu nous a donnée, Dieu a une réponse : il se donne à nous en Jésus-Christ pour que nous puissions nous attacher de tout notre cœur et de ce qu'il y a de plus profond en nous à la Loi d'amour qui est inscrite dans son cœur à lui, et qui est manifestée dans sa vie, dans sa mort et sa résurrection.

Quand nos entrailles nous poussent à partager avec notre prochain, mais que notre raison nous dit « attends, la logique du monde qui nous entoure dit qu'il faut que nous gardions le maximum pour nous », Jésus est là pour nous montrer la voie d'un partage radical, d'un don radical, et nous ramener vers ce qui est au plus profond de nous : l'amour, l'amour de Dieu et du prochain, l'amour de Dieu qui se prolonge dans l'amour du prochain et vice versa. Et cette voie que nous montre Jésus, nous la redécouvrons chaque fois que nous entendons les récits bibliques. Nous la redécouvrons chaque fois que nous nous réunissons, que ce soit physiquement ou numériquement, pour entendre l'annonce de l'évangile, pour prier Dieu, pour rencontrer le Dieu de Jésus-Christ.

C'est pour ça que nous avons besoin si souvent qu'on nous annonce l'évangile, la bonne nouvelle : c'est pour nous ressaisir à nouveau à chaque fois de cette certitude que Jésus nous montre le chemin de l'accomplissement de la Loi que Dieu a mise dans nos entrailles, écrite dans notre cœur.

A nouveau : oui, c'est une nouvelle alliance, qui permet que cette Loi d'amour soit pour nous **nouvelle** chaque fois que nous l'entendons. Et je le disais tout à l'heure, une des conditions qui rendent une règle plus facile à appliquer, c'est qu'elle soit nouvelle, parce qu'alors nous avons envie et même besoin de l'essayer, de la mettre à l'épreuve de notre vie pour voir si elle nous est bénéfique. L'expérience des croyants depuis bien longtemps est que la Loi de Dieu, la loi d'amour qu'il nous a donnée, est bénéfique. Elle est aussi que par nos propres forces, nous sommes souvent incapables de l'appliquer. Tout ce que nous pouvons faire, c'est choisir de nous attacher au Christ, et de recevoir la force, l'intelligence et la volonté de vivre cet amour aussi pleinement que possible, jour après jour.

Et c'est alors que nous choisissons de répondre à ce que nous donne Dieu pleinement et gratuitement : sa loi d'amour est dans nos entrailles, dans notre cœur, il s'est donné à nous comme notre Dieu. Chaque fois que nous décidons à nouveau de rester attachés au Christ, nous répondons à ces dons en nous donnant à lui comme peuple.

En ce Carême 2021, où nous sentons plus que jamais notre impuissance à respecter une loi d'amour pourtant inscrite en nous, ferons-nous encore une fois, chaque jour à nouveau, le choix de nous attacher au Christ ?

Qu'il en soit ainsi, pour que le bonheur et la vie que Dieu veut pour nous puissent encore triompher.

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr